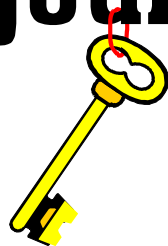


La clé du jour



Tout enseignement doit être examiné avec les Écritures.

Ces Juifs avaient des sentiments plus nobles que ceux de Thessalonique; ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. (Act. 17:11)

Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon. (1 Th. 5:21)

Traduit du matériel de:
CHILDREN'S BIBLE HOUR
Box 1
Grand Rapids, Michigan 49501

Avec permission.

Traduit par Sacha Arsenault

2010 EBPA

Études Bibliques pour Aujourd'hui
8890, boul. Ste-Anne
Château-Richer, QC G0A 1N0

(418) 827-9012

info @ebpa-publications.org

www.ebpa-publications.org

Table des matières...

1. Le plus excitant des décollages – 1 Thess. 4:15-18	4
2. Baies cachées – Ps. 119:9-16	6
3. Êtes-vous appeurés – Ps. 118:5-9	8
4. Deux façons de grandir – Colossiens 1:10-12	10
5. Empreintes dans la neige – 1 Timothée 4:12-16	12
6. Un roi qui faisait la moue – 1 Rois 21:4-10, 15-19, 23	14
7. Coupable de tous – Romains 3:19-23	16
8. L'usage de l'amour pour les détestables – Luc 6:27-36	18
9. Le bon nez – Esaïe 45:5-12	20
10. Appat attrayant – 1 Pierre 5:8-11	22
11. La visite de Laura – Philippiens 4:14-19	24
12. La déception – Psaumes 18:30-32	26
13. Un enfant maltraité – 1 Pierre 3:8-11	28
14. Je me souviens – Malachie 3:14-18	30
15. Des mains non-lavées – Psaumes 24:3-5	32
16. Pas de quoi rire – Jean 12:37-43	34
17. Perdu et retrouvé – Luc 15:4-7	36
18. N'as-tu pas entendu ? – Jacques 1:22-25	38
19. Piqûres de puces mortelles – 2 Corinthiens 6:14-18; 7:1	40
20. Sors de la poubelle – 2 Pierre 3:10-14	42
21. Donner les prémices – Proverbes 3:9; Malachie 3:10	44
22. C'est moi qui ai tout fait – Daniel 4:28-37	46
23. L'heure de faire un bilan de santé – Luc 3:7-9	48
24. Le remplacement – Romains 1:14-17	50
25. Sois prêt – Romains 10:9-13	52
26. Rita le rat de bibliothèque – Philippiens 4:4-9	54
27. Pois ou épiluchures – Psaumes 23	56
28. Coupée – 1 Corinthiens 12:12-22	58
29. Occupée comme une abeille – 1 Corinthiens 12:12-22	60
30. Occupée comme une abeille (suite) – 1 Corinthiens 3:6-9	62
31. Les premiers pas de bébé – Romains 15:1-7	64

1 – LE PLUS EXCITANT DES DÉCOLLAGES

À lire : 1 Thessaloniens 4:15-18

Jason était très content lorsque son père a été transféré dans une ville à seulement 25 miles du Centre spatial. Cette nuit, il en était particulièrement content parce que le départ d'une fusée allait avoir lieu et son père lui avait promis de le réveiller juste un peu avant. Jason ne pouvait penser à rien d'autres que cela, quand il s'est couché, jusqu'à ce qu'il s'endorme.

Peu de temps après, son père est venu le réveiller. Jason s'est levé rapidement et, mettant sa robe de chambre, il a suivi son père dehors jusqu'à l'endroit où ils allaient pouvoir regarder la lumière grandiose du décollage.

« Imagine ! ça serait tellement merveilleux de pouvoir, nous aussi, monter aussi haut qu'une fusée », s'est exclamé Jason. « Ça serait tellement excitant ! » Pendant qu'il parlait, une lumière jaune est apparue, éclairant soudainement tout le ciel. « C'est tout ? » a demandé Jason un peu déçu que ce ne soit pas plus saisissant que cela.

Papa a fait signe que non de la tête. « Non, continue de regarder par... »

Avant que son père puisse terminer ce qu'il disait, Jason s'est mis à crier, « La voilà Papa ! On dirait une grosse boule de feu ! »

Jason et son père ont continué de la regarder aussi longtemps que le point rouge était en vue. Lorsqu'il est disparu derrière un nuage, ils sont retournés à la maison.

« Oh wow, je n'aurais pas voulu manquer ça pour rien au monde », a dit Jason.

« Je suis heureux que tu aies pu le voir moi aussi », a renchéri Papa.
« Avoir été à l'extérieur et regarder le ciel me rappelle un autre événement encore plus excitant que je ne voudrais certainement pas manquer. »

« Le prochain décollage ? » a demandé Jason.

Son père a souri. « Ça pourrait être le prochain ou ça pourrait arriver plus tard que cela. »

« Oh », a dit Jason. Il venait de comprendre de quoi son père parlait – la venue de Jésus.

« Seras-tu prêt pour cet événement ? » lui a demandé son père.

Jason a hoché lentement de la tête. « Non », a-t-il confessé, « mais je ne voudrais pas le manquer non plus. » Ensemble, Jason et son père ont parlé sur comment se préparer pour l'éternité; puis, Jason a pris la décision de mettre sa confiance en Christ comme son Sauveur.

ET TOI ? Es-tu prêt pour ce « décollage le plus excitant de tous », lorsque tous ceux qui auront cru en Jésus seront élevés à la rencontre de Dieu dans les airs ? Ça pourrait arriver aujourd'hui ! Si tu ne l'as pas encore fait, tu as besoin d'admettre que tu es un pécheur et de croire que Jésus a pris ta punition à ta place en mourant sur la croix du calvaire. Demande-Lui de te sauver. Alors, tu seras prêt lorsqu'Il viendra.

À MÉMORISER : Apocalypse 22:20b

« Celui qui atteste ces choses dit : Oui, je viens bientôt. Amen ! Viens, Seigneur Jésus ! »



2 - BAIES CACHÉES

À lire : Psaumes 119:9-16

Jean essayait de ne pas rire, mais lorsque Joseph a fait sa dernière face de clown, il ne pouvait plus s'en empêcher. Mme Smith, la professeure d'école du dimanche, leur a fait un regard sévère et les autres enfants dans la classe avaient un sourire en coin. Plus personne n'écoutait l'histoire de la Bible. Ils l'avaient tous déjà entendue. Alors Mme Smith leur a demandé, « Êtes-vous allés cueillir des baies l'été dernier? »

Jean, Joseph et quelques autres ont levé leur main. Mme Smith a souri. « Une journée de l'été dernier, j'ai vu des baies luisant sous le soleil. Il n'y en avait pas beaucoup, mais j'ai pensé que je pourrais en trouver assez pour une petite collation. J'ai pris un contenant et ai commencé à en ramasser. Toc ! La première baie venait d'atteindre le fond du seau. »

Tous les enfants, même Jean et Joseph, écoutaient maintenant et Mme Smith a continué. « Comme je travaillais, j'ai vu quelques baies cachées sous des feuilles. Je les ai ramassées et puis, j'ai remarqué qu'il y avait encore plus de baies. Le plus de baies que je ramassais, le plus que j'en trouvais. Il y en avait tellement plus que ce que j'avais vu au début que rapidement, j'en ai même eu assez pour faire un délicieux dessert. »

Mme Smith a fait une pause et souri encore. « Ramasser les baies c'est comme entendre la Parole de Dieu. Au début, lorsqu'on écoute une histoire biblique, on dirait que c'est simplement une belle histoire. Mais après, si on pense à cette histoire et qu'on en recherche le sens, on découvre que cette histoire nous aidera à mieux connaître Dieu et à l'aimer encore plus. Si on passe encore plus de temps sur cette histoire, on peut y trouver une plus grande signification et plus de façons qui nous aideront à mieux comprendre Dieu et à vivre pour Lui. »

Jean et Joseph remuaient et regardaient par en bas leurs mains. « L'école du dimanche est une place où on entend des histoires bibliques », continuait Mme Smith. « Peut-être que vous ne vous intéressez pas à l'école du dimanche. Peut-être que vous avez déjà entendu toutes les histoires et que vous êtes fatigués. Mais peut-être que vous n'avez pas encore regardé de plus près à celles-ci. Peut-être y a-t-il plus de significations qui attendent d'être trouvées – juste comme les baies qui étaient cachées. Retournons à l'histoire biblique d'aujourd'hui et voyons combien de « baies », ou de leçons, pouvons-nous y trouver. » Et cette fois-ci, lorsque Mme Smith re-racontait l'histoire, Jean et Joseph écoutaient avec les autres pour voir les nouvelles choses qu'ils pourraient apprendre.

ET TOI ? Deviens-tu fatigué d'écouter lorsque tu entends une histoire de la Bible que tu as déjà souvent entendue ? Combien de leçons manques-tu ? Dans cette nouvelle année, vois combien de « baies », ou d'enseignements, tu peux trouver dans tes classes d'école du dimanche.

À MÉMORISER : Psaumes 119:18

« Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi ! »



3 - ÊTES-VOUS APEURÉS ?

À lire : Psaumes 118:5-9

Il était plus tard que d'habitude lorsque David et Denis retournaient à la maison suite à leur rencontre jeunesse à l'église. Ils n'avaient pas loin à marcher, mais le dernier pâté de maison était plutôt solitaire puisqu'il y avait seulement une autre maison à côté de la leur. « C'est sûr qu'il fait noir dehors et je n'aime pas passer par le bois juste avant d'arriver à notre cours », a dit Denis nerveusement. « Courrons ! » Comme les garçons courraient, ils ont entendu un bruissement dans un buisson. « C-c-cours D-David ! Quelque chose va nous attraper », a crié Denis.

Les garçons ont rapidement rejoint leur maison. Entrant chez eux, ils ont claqué la porte, l'ont barrée et se sont dépêchés de trouver maman, papa ou n'importe qui. « Calmez-vous les garçons ! », s'est exclamé papa comme ils se dépêchaient d'aller dans la salle familiale avec un regard de panique sur leur face. « Quel est le problème ? »

« Tu connais les arbres à l'extrémité de notre cour ? » a demandé Denis tout agité. « Nous y avons entendu un bruit étrange et ça nous a fait peur. »

Laissant ses livres de côté, papa leur a dit, « Les voisins étaient dehors lorsque nous sommes arrivés à la maison. Quelques-uns de leurs poulets étaient sortis. Peut-être que je serais mieux d'aller voir s'ils en ont perdu un. Où est ma lampe de poche ? » Papa est sorti à l'extérieur avec les deux garçons peureux recroquevillés derrière lui. Arrivés aux arbres, ils ont commencé à regarder attentivement. Et bientôt, ils ont entendu le même bruit. Papa a dirigé la lumière vers le buisson juste à temps pour montrer deux lapins prenant la fuite. « Alors les garçons, c'est probablement le mystérieux « quelque chose » qui était après vous ! » a dit papa.

« J’aurais vraiment aimé que tu aies marché de l’église à la maison avec nous. Ainsi, je n’aurais pas été aussi apeuré », a dit David. « Denis était avec moi, mais il n’était pas d’une grande aide. »

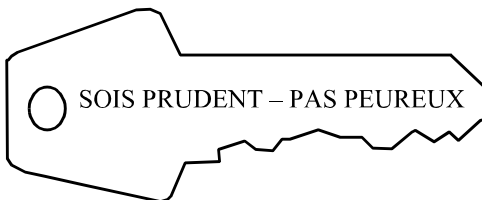
Papa, mettant son bras autour de son jeune fils, lui a dit, « Je suis content que tu aies autant confiance en moi, David, et je ferais certainement tout ce que je peux pour te protéger. Mais je veux que tu te rappelles que c’est seulement Dieu qui peut nous garder en sécurité. » Comme le trio retournait à la maison, papa a dit, « C’est sûr que nous devrions toujours faire attention, mais ce qui est important est de mettre sa confiance en Dieu. Un chrétien n’a pas besoin d’avoir cette terrible peur que certaines personnes expérimentent. Il est sage d’être prudent, mais comme chrétiens, nous n’avons pas besoin d’être peureux ! Même si quelque chose qu’on appellerait « mauvais » nous arrivait, nous pouvons continuer de faire confiance au Seigneur parce qu’Il sait ce qu’il y a de mieux pour nous. »

ET TOI ? Y a-t-il des moments où tu as peur ? Peut-être est-ce la noirceur, les bruits étranges ou certaines bêtes dans le voisinage qui te font peur ? Dieu est plus grand que l’homme ou les animaux sauvages. Il peut t’aider à être « prudent... mais sans être peureux. »

À MÉMORISER : Proverbes 21:31

« Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, Mais la délivrance appartient à l’Éternel. »

:



4 – DEUX FAÇONS DE GRANDIR

À lire : Colossiens 1:10-12

C'était l'heure de se mesurer de nouveau et Bill était désireux de voir de combien il avait grandi. Depuis quatre ans déjà, papa marquait sa hauteur sur la porte de garde-robe.

« Lorsque tante Alice va revenir à la maison du champ missionnaire », a dit Bill, « elle va sûrement voir un gros changement sur moi ! »

« Quatre ans fait une bonne différence », a acquiescé son père. « Quand je pense qu'elle sera déjà là la semaine prochaine. »

Bill se rappelait la journée que tante Alice avait quitté pour le champ missionnaire. C'était la même journée qu'il avait pris la décision de vivre pour Jésus-Christ et Lui a laissé être son Sauveur et Seigneur. Tante Alice avait été tellement contente. Elle lui avait fait une colle juste avant qu'ils la voient partir à l'aéroport. « Je suppose que tu auras bien grandi par le temps que je reviendrai à la maison », lui a-t-elle dit. « Assure-toi de « grandir en grâce » aussi ! »

Et bientôt, tante Alice allait retourner au Québec. Bill savait qu'elle allait voir une différence dans sa croissance physique. Il n'y avait aucun doute qu'elle le remarquerait. Mais, allait-elle aussi voir une croissance spirituelle ? Il a donc décidé de le demander à papa. Papa a souri. « C'est une bonne question », lui a-t-il répondu, « une que nous devrions tous nous demander. Maintenant, voyons voir dans quels domaines as-tu des problèmes ? Je crois me rappeler que tu as souvent eu beaucoup de difficultés avec ton tempérament. Est-ce que cela a changé ? »

« Je suis devenu fâché après Joseph la semaine passée et lui ai dit de se taire », a confessé Bill. « Mais je lui ai fait mes excuses par après. »

Papa, faisant signe que oui de la tête : « Je dirais que ce sont des progrès, pas toi ? Je pense aussi aux garçons que tu as invités à l'école du dimanche. Tu as donc aussi fait des progrès dans l'évangélisation. »

« Je vais appeler Tom cet après-midi et l'inviter à venir demain », a dit Bill à la hâte, se rappelant un garçon qu'il avait évité.

« Qu'en est-il de ta connaissance biblique ? » a demandé papa. « Est-ce que tu connais plus au sujet de Dieu que tu connaissais avant que tante Alice parte ? »

Bill a fait signe de la tête que oui. « Un peu plus, je pense. J'ai appris plusieurs versets et ai travaillé fort sur mes leçons d'école du dimanche. »

Oui, a pensé Bill, peut-être que tante Alice verra une certaine croissance spirituelle dans sa vie. Il aurait aimé qu'elle soit encore plus grande, mais il était reconnaissant pour ce que Dieu avait déjà fait.

ET TOI ? As-tu déjà fait une liste pour voir si tu avais spirituellement grandi ? Passes-tu du temps avec Dieu – pour apprendre de sa Parole et Lui parler ? Est-ce que tu témoignes plus que dans le passé ? Es-tu plus amicaux, gentils et aimants que ce que tu étais habitué d'être ? Si des marques pouvaient être faites sur le mur de la croissance spirituelle, à quoi est-ce que cela aurait l'air ?

À MÉMORISER : 2 Pierre 3:18a

« Mais croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. »



5 – EMPREINTES DANS LA NEIGE

À lire : 1Timothée 4:12-16

« J'ai de mauvaises nouvelles pour toi », annonçait Maman un matin, mais ses yeux étaient scintillants. « J'écoutais la radio et on a annoncé que l'école allait être fermée pour la journée – les routes sont toutes bloquées. » Maman essayait d'avoir l'air triste, mais ses yeux demeuraient brillants.

« Oh, super ! », s'est exclamée Léa. « Alors, nous pouvons en profiter pour jouer dans la neige. Allons nous habiller. Viens-t-en David ! » Cependant, après le déjeuner, la tempête est devenue encore plus forte et les enfants ont dû rester dans la maison.

Le matin suivant, il n'y avait pas encore d'école même si la tempête de neige avait arrêté. Léa et David ont donc tôt fait de jouer dehors, de faire des batailles de boules de neige ainsi que des anges dans celle-ci. Ensuite, ils ont décidé d'aller dans un terrain vacant près de chez eux, où plusieurs enfants jouaient dans les grosses buttes. Ils riaient en faisant leur chemin à travers la neige profonde sur le trottoir non-déneigé.

« Léa ! Je joue aussi. » ont-ils entendu peu de temps après être arrivés aux pentes de neige.

« Oh non ! » a gémi Léa. Kelly était là, leur voisine d'à côté qui avait seulement trois ans. « Elle a dû nous avoir suivis. Il va falloir la ramener chez elle. » Lorsqu'ils sont arrivés à la maison de Kelly, ils ont vu que sa mère était justement en train de la chercher. Léa lui a donc expliqué ce qui était arrivé.

La mère de Kelly se questionnait. « Comment savais-tu qu'ils étaient là-bas sur les buttes de neige ? » lui a-t-elle demandé.

« J'ai marché dans leurs traces de pas. Ce n'était pas difficile. C'était amusant. » a répondu Kelly d'un air amusé. « J'ai simplement suivi la direction. »

À l'heure du midi, David et Léa ont raconté à leurs parents comment Kelly les avait suivis. Après avoir écouté, Papa leur a dit : « Vous savez, cela me fait penser aux chrétiens. »

« Comment ça ? » lui ont demandé les enfants.

« Parce que nous devons être un exemple que les autres peuvent suivre », a-t-il expliqué. « Kelly a suivi vos empreintes dans la neige et d'autres aussi suivront vos empreintes dans la vie chrétienne. Votre exemple amènera d'autres à suivre Dieu ou amènera d'autres à faire des choses qui déplaisent à Dieu. »

« Je comprends maintenant », a dit David.

« Moi aussi », s'est exclamée Léa. « À l'avenir, je vais faire plus attention pour être un bon exemple. »

ET TOI ? Quelle sorte d'exemple laisses-tu pour que les autres suivent ? Si tu es toujours en retard ou si tu dis un mensonge, quelqu'un va s'en rendre compte. Si tu rends des services ou si tu gardes le sourire, quelqu'un va aussi le remarquer. Les gens te regardent. Demande à Dieu de t'aider à donner le bon exemple.

À MÉMORISER : Tite 2:7a

« te montrant toi-même à tous égards un modèle de bonnes œuvres ».



6 – UN ROI QUI FAISAIT LA MOUE

À lire : 1 Rois 21:4-10,15-19,23

Il y avait quelque chose dans l'histoire biblique qui rendait Tania inconfortable. Sa professeure d'école du dimanche racontait une histoire de l'Ancien Testament à propos d'un roi qui agissait comme un enfant gâté. Quand il n'avait pas ce qu'il voulait, il refusait de manger, courrait dans sa chambre, se jetait sur son lit et commençait à faire la moue.

Tania était loin d'être à l'aise dans son siège comme elle se rappelait ce qui venait tout juste de se passer à la maison ce matin. Elle voulait porter ses nouveaux pantalons pour l'école du dimanche, mais sa mère avait insisté pour qu'elle mette une robe. Comme le roi, Tania s'était jetée sur le lit. Elle avait attendu que sa mère vienne et lui dise qu'elle pouvait porter tout ce qu'elle voulait, mais ce n'est jamais arrivé. Tania avait, à contrecœur, mis sa robe, mais elle a continué de faire la moue durant tout le chemin pour aller à son église en allant jusqu'à éviter de parler à sa mère.

Même si faire la moue n'avait pas fonctionné pour elle, ça semblait avoir fonctionné pour le roi Achab. Sa femme, la méchante reine Jézabel, lui a dit : « Tu es le roi. Tu devrais pouvoir être capable d'avoir tout ce que tu veux. Si tu ne parviens pas à l'obtenir, je l'obtiendrai pour toi. » Puis, elle s'est arrangée pour que l'homme qui avait déplu au roi soit mis à mort afin qu'Achab puisse avoir ce qu'il voulait ! Mais une minute ! La professeure de Tania s'est mise à lire des versets de la Bible qui disent que ce que Jézabel et Achab faisaient déplaisait à Dieu. Il leur a annoncé qu'Il allait les punir tous les

deux. La moue du roi Achab n'avait donc pas été payante après tout.

Comme Tania quittait la classe d'école du dimanche, durant le matin, elle a pris une décision très importante. Premièrement, elle allait dire à sa mère qu'elle est désolée pour la façon dont elle avait agi. Puis, elle allait essayer, avec l'aide de Dieu, d'accepter les décisions de ses parents et même lorsque cela impliquerait qu'elle ne puisse pas faire comme elle veut.

ET TOI ? Est-ce que tu fais la moue lorsque tes parents ou professeurs ne te laissent pas faire ce que tu veux ? Lorsque tes amis ne veulent pas jouer à ce que tu veux jouer ? Lorsque tu perds à un jeu contre quelqu'un ? Si tu te laisses aller à l'apitoiement sur ton sort, cela peut résulter en de mauvaises actions contre la personne envers laquelle tu es « furieuse ». Cela ne plaît pas à Dieu lorsque tu fais la moue. N'insiste pas dans seulement ce que tu veux. Plais à Dieu en plaisant aux autres.

À MÉMORISER : Romains 15:2

« Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. »



7 – COUPABLE DE TOUS

À lire : Romains 3:19-23

« Allez Nicolas, pèse encore plus sur la pédale ! » le pressait son frère Jim. « Tu vas réussir à passer à temps. »

Nicolas souriait. « Ok Jim. Tiens-toi bien ! » En accélérant bruyamment, ils ont ainsi dépassé les feux de circulation juste avant que ça tourne rouge.

Cependant, Nicolas a gémi lorsqu'il a aperçu une auto de police dans son rétroviseur. Jim s'est tourné et l'a vu aussi. Sa gorge s'est mise à le serrer étant donné qu'il venait tout juste de pousser Nicolas à rouler sur la lumière changeante. Ils se sont donc arrêtés sur le côté de la route vu les lumières de police et le policier s'est approché de leur auto. Assez rapidement, la police est repartie laissant les deux garçons face au trafic, Nicolas tenant un ticket dans sa main.

« J'ai enfreint seulement une loi », s'est mis à protester Nicolas, arrivé à la maison, en racontant à son père ce qui venait de se passer. « Je ne vois pas pourquoi le policier n'a pas pu passer par-dessus. »

Papa, en faisant signe que non de la tête, lui a dit : « C'était insensé, dangereux et mal de rouler sur une lumière changeante. Que tu aies enfreint une seule loi ou dix ne fait aucune différence. Le fait reste là -- tu as enfreint la loi, tu dois donc en payer le prix. » Nicolas a soupiré en balançant sa tête. Il savait qu'il était coupable.

Maman, qui avait écouté toute la conversation, s'est jointe en rajoutant : « Ceci contient une leçon spirituelle pour nous. La Bible dit qu'en désobéissant seulement à un commandement de Dieu, nous sommes autant coupable que si nous avions désobéi à tous ses commandements. »

« C'est bien vrai », a acquiescé Papa. « Certaines personnes pensent qu'elles ne sont pas assez mauvaises pour avoir besoin du salut. Mais

tout le monde qui est honnête admet avoir commis au moins une mauvaise chose dans sa vie. Alors, qu'il est un transgresseur de la loi et que l'amende doit être payée. » Papa a redonné le ticket à Nicolas. « Tu dois payer cette amende toi-même -- mais, merci Seigneur, Jésus a déjà payé la pénalité de nos péchés. »

ET TOI ? Penses-tu que tu peux aller au ciel simplement parce que tu n'as pas fait beaucoup de mauvaises choses ? As-tu déjà conté un mensonge ? Désobéi une fois ? Eu une mauvaise pensée ? Ou encore, fait juste une mauvaise chose ? Alors, Dieu dit que tu es coupable -- tu as brisé sa loi. Seulement Jésus peut payer l'« amende ». Il l'a fait sur la croix. Tu n'as qu'à accepter ce qu'Il a fait pour toi.

À MÉMORISER : Jacques 2:10

« Car quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable de tous. »



8 – L'USAGE DE L'AMOUR POUR LES DÉTESTABLES

À lire : Luc 6:27-36

Sandra est rentrée brusquement dans la maison en claquant la porte.
« Je ne vais plus jamais parler à Catherine. Jamais ! »

Sa mère, en déposant son travail de couture, lui a dit : « Jamais est une longue période de temps ma chouette. Je pensais que Catherine était ta meilleure amie. »

« C'est vrai. » a répliqué Sandra. « Elle était ma meilleure amie, mais plus dorénavant. Elle s'est promenée partout en racontant toutes sortes d'histoires sur moi. »

« Et il n'y en avait aucune de vraie ? » lui a demandé Maman.

« Non, elles étaient tous fausses ! » lui a répondu Sandra d'un ton brusque. « Catherine a juste été méchante et détestable, c'est tout. Je lui ai fait savoir clairement que je n'aurai plus aucune relation avec elle de toute ma vie ! »

« Mais que feras-tu le dimanche ? » lui a demandé sa Maman. « Vous êtes dans la même classe d'école du dimanche, tu le sais bien. »

« Je m'assiérai de l'autre côté de la pièce. » Sandra a fait un mouvement brusque de la tête.

« Ma chouette », Maman a dit, « peut-être que Catherine t'a fait du mal en parlant de la façon dont elle l'a fait. Mais tu es une chrétienne et ta réaction ne doit pas manquer de gentillesse. La Bible nous dit d'être amour et de pardonner. »

Sandra a réfléchi pendant un moment. « Je ne peux pas la pardonner », lui a-t-elle finalement dit.

« C'est vrai, pas par ta propre force » a acquiescé sa mère. « Mais la Bible dit qu'on peut tout faire par Christ. Il nous donne la force d'accomplir ce qui est bien. »

Sa mère avait raison. Sandra le savait. Elle savait ce que la Bible dit à propos d'aimer et de pardonner même ses ennemis. Et Catherine n'était pas vraiment une ennemie; elle était une amie. Cela était d'autant plus de raisons de la pardonner.

« Je vais essayer », lui a dit Sandra. « Je vais demander à Jésus de m'aider. »

ET TOI ? C'est facile d'être gentil envers quelqu'un qui est gentil avec nous, n'est-ce pas ? La Bible dit que même les pécheurs agissent ainsi. Mais y a-t-il quelqu'un qui a été méchant envers toi ? Qui a parlé dans ton dos ou a refusé que tu participes à un jeu avec lui ? A tourné ton meilleur ami contre toi ? Es-tu gentil avec de telles personnes aussi ? Si tu es chrétien, Dieu dit que tu devrais avoir de l'amour même envers ceux qui sont méchants avec toi. Quand tu verras ces derniers à l'école ou à l'église cette semaine, fais-leur un aimable sourire. Sois gentil avec tes « ennemis ». Dieu va t'aider.

À MÉMORIESER : Luc 6:35a

« Mais aimez vos ennemis, faites du bien ».



9 – LE BON NEZ

À lire : Ésaïe 45:5-12

« Je déteste mon nez ! » se plaignait Loïse en se regardant dans le miroir. « Pourquoi est-ce que je ne peux pas avoir un nez comme Sonia ? Il est juste parfait ! »

« Ne nous faisons pas de soucis pour le moment », a dit Maman. « On a besoin de continuer à faire nos choses si on veut avoir le temps d'aller au zoo aujourd'hui. »

C'était une belle journée ensoleillée. Loïse et sa mère, rendues au zoo, aimaient beaucoup se promener tranquillement tout en regardant les animaux. « Ayoye ! Regarde comme les éléphants ont une longue trompe, ne trouves-tu pas ? », a commenté Maman tout en s'arrêtant pour regarder les gros animaux. « Je suis contente que mon nez ne soit pas aussi long. »

« Mais Maman », a protesté Loïse, « c'est ce qui fait qu'un éléphant est un éléphant ! »

À la cage des rhinocéros, Maman a ri en pointant leurs cornes sur leur nez. « Mon doux ! Cette sorte de nez serait encore pire ! » Loïse l'a regardée avec un air intrigué, mais n'a rien dit. Comme ils marchaient ensemble, elle a remarqué que Maman avait un commentaire à faire sur presque toutes les sortes de nez d'animaux qu'ils voyaient. Arrivées aux babouins, Maman s'est tournée vers elle. « Leur nez sont beaucoup trop écrasés, ne trouves-tu pas ? N'auraient-ils pas l'air mieux s'ils avaient leur nez davantage comme celui des tigres ? »

Loïse était agacée. « Non, ils ne le seraient pas ! » lui a-t-elle répondu d'un ton sec. « Je les aime juste comme ils sont. Les animaux ne seraient pas très intéressants s'ils étaient tous pareils. Aussi, tu m'as dit toi-même que c'est Dieu qui les a fait comme ils sont et qu'Il sait mieux que n'importe qui ce qu'ils ont besoin et de quoi ils devraient avoir l'air. »

« Exactement », a acquiescé Maman. « C'est Lui qui sait le mieux comment les animaux doivent avoir l'air – et c'est Lui qui sait aussi le mieux de quoi les gens doivent avoir l'air. »

« Ah ! », s'est exclamée Loïse en mettant sa main sur son nez. « Je viens de comprendre ! Je suis de la façon dont je suis parce que Dieu m'a faite ainsi. Il a planifié comment je devais avoir l'air. Je devine que je devrais le remercier au lieu de le questionner. Aussi, si Dieu aime mon nez, qui suis-je pour dire que ce n'est pas beau ! »

ET TOI ? Te plains-tu parfois de la façon dont tu as l'air ? Est-ce qu'il t'arrive de désirer d'avoir l'air comme quelqu'un d'autre ? Si tout le monde avait le nez « parfait », la bouche, les yeux et les dents parfaites, on aurait tous l'air pareils ! Ne serait-ce pas ennuyant – et déroutant ! Rappelle-toi, c'est Dieu qui t'a fait et il t'aime juste comme tu es.

À MÉMORISER : Job 33:4

« L'esprit de Dieu m'a créé, Et le souffle du Tout-Puissant m'anime. »



10 – APPÂT ATTRAYANT

À lire : 1Pierre 5:8-11

« Papa, la ligne de ma canne à pêche est en train de me tirer vers l'eau », s'est écrié Robert.

Papa a ri. « C'est parce qu'il y a un poisson au bout de ta ligne. Tiens bien ta perche et commence à faire tourner ton moulinet. »

Bientôt, la petite truite était étendue sur le large, mais elle était trop petite pour être gardée. À contrecœur, Robert l'a donc remise à l'eau. Le poisson a frétille de la queue et en un moment, il a disparu en s'éloignant.

« Hé ! » a dit Papa comme Robert relançait sa ligne dans le lac. « N'oublies-tu pas quelque chose ? » Robert le regardait avec une question dans ses yeux. « L'appât », a expliqué Papa.

Robert a ri. « Ah oui », a-t-il dit en ramenant sa ligne.

« J'imagine qu'aucun poisson n'est assez stupide pour mordre à un hameçon sans appât, penses-tu ? Je vais le déguiser et lui donner un air bon avec ce gros ver de terre juteux. Le poisson ne saura pas qu'il y a du danger, il ouvrira sa bouche toute grande et mordra à l'hameçon. Alors je vais l'avoir attrapé ! » Avec un sourire, il a relancé sa ligne à l'eau une fois de plus.

« Cela me rappelle la façon dont Satan travaille », Papa a médité à voix haute.

Robert était curieux. « Que veux-tu dire, Papa ? »

« Eh bien, Satan essaie de faire en sorte que les péchés aient l'air attrayants », a expliqué Papa. « Quelquefois, nous sommes incertains à propos de quelque chose ou peut-être avons-nous été avertis que cela est mauvais. Pourtant, cela peut sembler avoir l'air si bon. Ou donner la sensation qu'on serait mieux ainsi. Ou encore, nos amis le

font et nous pouvons être tentés de l'essayer nous aussi. Satan est passé maître dans l'art de déguiser les péchés. Il sait comment faire en sorte que les mauvaises choses aient l'air bonnes à nos yeux. Alors, lorsque tu es tenté par une activité douteuse, rappelle-toi le poisson. Il n'aurait pas été pris au piège s'il était resté loin de l'hameçon. »

ET TOI ? Est-ce que Satan utilise une histoire intéressante à la TV pour te rendre accoutumé à entendre un mauvais langage au point où ça ne te dérange plus du tout ? Est-ce qu'il capture tellement ton attention avec un « bon » film que tu deviens moins prudent à propos de ce que tu regardes ? Est-ce qu'il te fait jouer à des jeux d'arcades si amusants que tu continues de le faire même si tu sais que tu y dépenses trop d'argent ? Quelles autres méthodes utilise-t-il ? Sois prudent. Demande à Dieu quotidiennement de t'aider à rester éloigné des appâts attrayants que Satan utilise.

À MÉMORISER : 1 Pierre 5:8

« Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. »



11 – LA VISITE DE LAURA

À lire : Philippiens 4:14-19

Laura était contrariée. Sa mère avait invité Becky Lalonde, une enfant de missionnaires, à venir passer la nuit chez eux. « Quel ennui », ronchonnait Laura. « Ce soir, c'est le spectacle des talents de l'école du dimanche et je vais avoir à la traîner avec moi. Une chose est sûre, c'est que je vais être embarrassée. Après avoir passé tout ce temps en Afrique, je parie qu'elle n'a même pas la moindre idée de comment elle devrait s'habiller ici. En plus, de quoi vais-je pouvoir parler avec une étrange fille venant d'une étrange place ? »

« Ne t'en fais pas pour ça », lui a dit sa mère. « Elle est simplement une fille ordinaire comme toi. » Laura en doutait. Les enfants des missionnaires seraient... enfin, différents, elle en était certaine. Mais lorsque Becky est arrivée, Laura a dû admettre que la tenue vestimentaire de Becky n'avait pas l'air « différente ». En fait, c'était plutôt joli !

« C'est agréable de t'avoir ici, Becky », a gracieusement dit Maman. « Laura a un spectacle avec l'école du dimanche ce soir, alors nous allons avoir un souper vite fait – du poulet frit Kentucky. »

Becky a souri. « C'est mon repas préféré. Nous avons un restaurant de poulet frit Kentucky proche d'où nous vivons à Nairobi. D'une certaine façon, notre ville ressemble beaucoup à la vôtre ! »

Durant le souper, Maman et Papa ont posé beaucoup de questions à Becky concernant son école et sa vie en Afrique. Assez rapidement, Laura a trouvé bien plaisant de se joindre à la conversation. C'était amusant d'entendre à propos d'une nouvelle place et d'une autre façon de vivre. Laura était surprise de voir que les pensées et les réactions de Becky ressemblaient énormément aux siennes. Maman avait raison lorsqu'elle disait que Becky était une fille « juste comme toi ».

Des plans ont même commencé à se développer dans la pensée de Laura. Elle était rendue qu'elle avait hâte d'amener Becky avec elle au spectacle des talents, de l'introduire à tous ses amis et de s'assurer qu'ils lui fassent leurs sincères bienvenues. Alors, lorsque Becky retournera en Afrique, elle demanderait aux filles de son école du dimanche si elles veulent se joindre à elle pour devenir correspondante de Becky. La prochaine fois que Becky viendrait à leur église, ce ne serait plus comme une « étrange fille de missionnaires », mais comme une amie.

ET TOI ? Es-tu amical avec les missionnaires lorsqu'ils visitent ton église ? S'ils ont des enfants de ton âge, parle-leur et deviens leur ami. Demande-leur leur adresse, alors tu pourras leur écrire lorsqu'ils retourneront au champ missionnaire ! Remercie le Seigneur pour tes amis missionnaires.

À MÉMORISER : Galates 6:10

« Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. »



12 – LA DÉCEPTION

À lire : Psaumes 18:30-32

La dent branlante de Karine venait finalement de tomber et elle pouvait difficilement attendre la prochaine visite de la « fée des dents ».

« Bof », s'est moqué Jeff, le garçon d'à côté. « Il se peut qu'elle ne vienne pas du tout. J'ai mis une dent sous mon oreiller plus d'une fois. Quelquefois, je recevais quelque chose. D'autres fois, je ne recevais rien. »

Karine a donné à sa mère un regard complice. « Celle-ci vient toujours à notre maison », a-t-elle déclaré, « et elle viendra cette nuit même ! » Elle sautait d'excitation.

Cette nuit s'est révélée en être une plutôt longue. Karine était trop excitée à propos de sa dent mise sous son oreiller qu'elle n'arrivait simplement pas à s'endormir. Sa mère fatiguée a été entrevoir Karine autour de onze heures du soir, mais celle-ci était encore réveillée. « La madame des dents ne pourra venir tant que tu ne dormiras pas », lui a rappelé Maman.

Tôt, le matin suivant – cinq heures du matin pour être exact – Karine était au chevet du lit de sa mère. Elle était toute souriante et heureuse comme elle expliquait : « Maman, je n'ai pas encore regardé sous mon oreiller. Je voulais que tu sois avec moi lorsque je verrais ce que le *tu-sais-qui* m'a apporté ! »

« Oh non ! » s'est exclamé sa mère. « Karine, tu es restée éveillée tellement longtemps la nuit dernière que j'ai pensé que tu te réveillerais tard ce matin, comme tu le fais habituellement, et qu'ainsi la madame des dents aurait plutôt pu te visiter ce matin. Je n'ai pas pris la chance de... Oh, Karine, je suis désolée ! »

Karine ne pouvait pas en croire ses oreilles. Elle savait qui sa « fée des dents » était – c'était la raison pour laquelle elle était tellement sûre qu'elle viendrait. Elle pensait que ses parents ne pourraient jamais la laisser tomber, mais cela s'est avéré être faux. Elle sentait qu'elle allait pleurer.

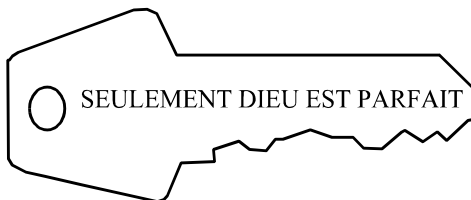
Maman a vu à quel point Karine était désappointée et a essayé de la reconforter. « Tu sais, je suis seulement une personne et nul n'est parfait. Les gens font des erreurs. La seule personne sur qui tu peux toujours compter est Dieu. Il ne va jamais abandonner ceux qui dépendent de Lui. Je ne peux simplement pas en dire autant de moi, Karine », a admis sa mère. « Mais pourquoi ne remettrais-tu pas ta dent sous l'oreiller encore cette nuit ? J'ai comme l'impression que la *madame des dents* viendra cette fois. »

« Eh bien... » Karine hésitait. Elle n'était pas certaine que ça serait pareil. Puis, elle a souri en disant : « Ok ! Mais je pense que je vais aller au lit plus tôt cette nuit ! »

ET TOI ? As-tu déjà été déçu par certaines personnes ? Peut-être était-ce ton professeur préféré qui t'a jugé injustement. Ou bien, Maman ou Papa qui t'a puni quand ce n'était pas ta faute. Ton meilleur ami qui t'a peut-être snobé ou ignoré. Tu ne t'attends pas que ceux en qui tu as confiance agissent ainsi, n'est-ce pas ? Toutefois, rappelle-toi, ces gens – comme toi – sont sujets à l'erreur. Mais Dieu ne l'est pas. Tu peux dépendre de Lui.

À MÉMORISER : Deutéronome 32:4a,c

« Il [Dieu] est le rocher; ses œuvres sont parfaites [...] Il est juste et droit. »



13 – UN ENFANT MALTRAITÉ

À lire : 1Pierre 3:8-11

Dora était fâchée contre son père. À son avis, il était juste trop strict ! Toutes les fois qu'elle voulait aller quelque part, il lui demandait toutes sortes de questions avant de lui dire s'il lui donnait sa permission. Et cette fois-ci, sa réponse a été un « non ! » catégorique.

« Les jeunes gens qui vont à cette retraite ne sont pas des chrétiens », a-t-il dit. « Certains ont été en trouble avec la loi. Je ne peux tout simplement pas approuver que tu passes la nuit avec ce groupe. »

Dora était tellement contrariée qu'elle est sortie de la maison sans répondre. Elle allait s'asseoir sur les marches arrières lorsqu'elle a vu Éliisa, sa voisine, assise sur les marches extérieures de sa maison. Dora est allée la voir en recherchant sa sympathie. Elle voulait raconter à Éliisa à quel point son père était irraisonnable et comment il l'avait mal traitée ! Mais lorsque Dora s'est assise à côté de son amie, elle a complètement oublié ses propres problèmes. « Qu'est-il arrivé à ton œil ? » a-t-elle demandé en la fixant.

Éliisa a rapidement couvert ses yeux. « Je, je me suis cognée dans la porte », a-t-elle dit d'un ton embarrassé. « C'est arrivé la nuit dernière. »

« Cognée dans une porte ? » a répété Dora. « Alors, comment se fait-il que tu as des égratignures sur l'autre côté de ta face ? » Aussitôt qu'elle a dit cela, elle a réalisé ce qui avait dû lui être arrivé. « Est-ce que ton père t'a encore battue ? »

Au début, Éliisa n'a pas répondu. Finalement, elle a fait signe que oui de la tête. « Mais il ne voulait pas vraiment », a-t-elle rétorqué sur la défensive. « Il était soûl et il ne savait pas ce qu'il faisait. »

« Et tu ne l'haït pas pour cela ? » Dora a-t-elle demandé avec admiration.

« Non », a répliqué Éliisa. « Il est mon père. » Ravalant sa salive, elle a rajouté : « S'il-te-plaît, ne le raconte pas à personne. Je ne veux pas que les gens le haïssent. »

Une soudaine culpabilité inondait Dora. Son père avait fait ce qui lui semblait droit et elle, elle était fâchée contre lui. Au contraire, le père de Éliisa l'avait battue, mais Éliisa ne lui en voulait même pas. Elle le défendait ! Dora s'est sentie honteuse. À ce moment même, à voix basse, elle s'est mise à faire une prière de remerciements pour la bénédiction d'avoir des parents chrétiens. Elle aurait aimé pouvoir aider Éliisa. Soudainement, elle a eu une idée. « Penses-tu que tes parents te laisseraient venir pour passer la nuit ensemble chez moi ? » a-t-elle demandé.

Éliisa a relevé sa tête. « Je vais aller leur demander », a-t-elle dit en se tournant vers sa maison. « Ça serait amusant. »

ET TOI ? Connais-tu quelqu'un qui est maltraité à la maison ou qui est négligé par ses parents ? Que peux-tu faire pour l'aider ? Peut-être peux-tu l'inviter chez toi, l'inclure dans des activités après les cours et être son ami à l'école. Parle à tes parents ou à ton leader de jeunesse à propos de ce problème et prie aussi au sujet de cette situation. En priant, assure-toi de donner des remerciements au Seigneur pour ton propre foyer chrétien !

À MÉMORISER : Galates 6:2a

« Portez les fardeaux les uns des autres ».



14 – JE ME SOUVIENS

À lire : Malachie 3:14-18

Danny Boisvert n'avait jamais été à des funérailles de sa vie, mais son grand-père venait de mourir. « Garde simplement en mémoire toutes les choses merveilleuses que Grand-Papa t'a apprises », a dit sa mère, « et rappelle-toi que c'est seulement son corps qui est dans le cercueil. Il est avec le Seigneur – au ciel. »

Danny a acquiescé de la tête. Il savait que tout le monde allait mourir tant que Jésus ne reviendrait pas. Et il savait que lorsque les chrétiens meurent, ils vont avec Jésus.

« La mort n'est pas à craindre si nous faisons partie de la famille de Dieu », a rajouté sa mère. « C'est sûr, Grand-Papa va nous manquer et cela nous donne la sensation d'être triste. Mais nous pouvons être heureux pour lui et nous pouvons être reconnaissants pour les merveilleux souvenirs que nous avons de lui. »

Le père de Danny a déposé son journal et s'est joint à la conversation. « Danny, de quoi te rappelles-tu le plus au sujet de Grand-Papa ? »

Danny a réfléchi pendant un moment. « Je me rappelle à quel point il était gentil avec moi et comment il aidait les autres et... »

Danny a pris une pause, puis, a rajouté, « et la façon dont il priait pour moi ».

« Ton grand-père serait tellement heureux de savoir qu'on se rappelle de lui pour ces choses », a dit Papa avec un sourire. « Lorsque le temps viendra pour moi de mourir, je voudrais aussi laisser de bons souvenirs derrière moi. »

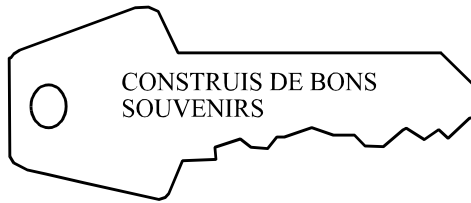
Ces mots sont restés avec Danny pour le reste de la journée. À l'heure d'aller au lit, il a prié – remerciant Dieu pour les années qu'il a eu avec son grand-père pieux et demandant que le Seigneur Jésus l'aide

à être la sorte de chrétien qui laissera de bons souvenirs lorsque sa vie sera terminée.

ET TOI ? Lorsque le temps viendra où Dieu t'appellera à la maison, quels souvenirs laisseras-tu derrière toi ? Encore plus important, que sera-t-il écrit dans le livre de souvenir de Dieu ? Y sera-t-il noté que tu as été honnête, gentil, aidant et aimant ? Que tu as prié pour les autres et servi le Seigneur ? Vis de telle façon que tu pourras être content que tes actes demeurent mémorables aux autres et à Dieu.

À MÉMORISER : Malachie 3:16b

« ...un livre de souvenir fut écrit devant lui (l'Éternel) pour ceux qui craignent l'Éternel... »



15 – DÈS MAINS NON-LAVÉES

À lire : Psaumes 24:3-5

Un bon samedi matin, Jeanne se dépêchait pour se rendre à la maison de sa leader de scouts. Son groupe allait faire des sous-marins pour vendre durant l'après-midi. Lorsqu'elle est arrivée, sa leader de scouts l'a accueillie avec hâte. « Allô Jeanne », a-t-elle dit en souriant. « Tu arrives tôt. Je suis justement sur mon départ pour aller chercher une des scouts qui avait besoin d'un transport ce matin. Peut-être peux-tu rester ici et laisser les autres rentrer. »

Après que Mme Lavigneur ait quitté, Jeanne a décidé de commencer à faire les sandwiches. Elle a pris un pain en long et l'a rempli avec du jambon, du salami et du fromage. Puis, elle a enveloppé chacun des sous-marins avec du papier ciré et a empilé le tout dans un grand plateau. « Ah, comme c'est amusant ! » a-t-elle pensé. « J'en ai déjà presque une douzaine de faite. Je vais attendre les filles pour qu'elles puissent voir le bon travail que j'ai fait ! »

Lorsque les autres filles ont commencé à arriver, elles étaient agréablement surprises de tout le travail que Jeanne avait déjà entrepris. Même Mme Lavigneur lui a donné ses compliments lorsqu'elle est revenue. « Ah, comme c'est gentil ! » a-t-elle commencé à dire. Puis, son expression a changé. « Oh non », a-t-elle dit. « Jeanne, tu aurais dû commencer par te laver les mains avant de commencer à travailler. »

Lorsque Jeanne a baissé les yeux pour regarder ses mains, elle a rougi. Ses mains étaient vraiment sales et ses ongles étaient tout bruns. « Je vais aller les laver tout de suite », a-t-elle bredouillé.

« Oui, je pense que ça serait une bonne idée », a acquiescé Mme Lavigneur, « mais nous allons aussi devoir mettre de côté tous les sandwiches que tu as faits avec de la saleté sur tes mains. Ça ne serait pas correct de les vendre au public. »

Comme Jeanne allait se laver les mains, elle a repensé au verset de l'école du dimanche de la semaine dernière ainsi qu'à la leçon qui venait avec. C'était au sujet de servir le Seigneur avec des « mains non-lavées », mais cela n'avait pas autant eu d'impression sur elle qu'en ce moment. Comme elle allait au lavabo, elle se rappelait qu'elle avait justement manqué cette journée-là de sérieux à l'école du dimanche et qu'elle avait argumenté avec sa mère à propos du banc sur lequel elle s'assoitait durant la réunion. Puis, qu'elle avait chanté un solo dans l'église et qu'elle s'était sentie hypocrite durant ce chant. « Je présume que c'était comme essayer de servir Dieu avec des mains sales », a pensé Jeanne. « Avant d'essayer de faire quoi que ce soit pour Jésus, je vais m'assurer de premièrement *laver mes mains* ! »

ET TOI ? Est-ce que tu sers le Seigneur en chantant dans la chorale, en aidant les jeunes de l'église ou en travaillant dans la garderie ? C'est bien, mais rendre volontairement des services n'est pas assez. Tu as besoin de *laver tes mains* en confessant tes péchés et en te donnant complètement au Seigneur. Ton cœur doit être droit devant Dieu pour qu'Il t'accepte à son service.

À MÉMORISER : Jacques 4:8b

« Nettoyez vos mains, pécheurs; purifiez vos cœurs, hommes irrésolus. »



16 – PAS DE QUOI RIRE

À lire : Jean 12:37-43

Tim, les souliers dans la boue, ne se sentait pas très bien au fond de lui. Il ne pensait pas vraiment que le langage de certains garçons était très amusant et il savait que cela n'était pas correct et n'honorait pas le Seigneur. Toutefois, il n'avait pas voulu s'en aller parce qu'il avait peur que les autres gars ne le laissent plus se joindre à eux pour jouer s'il ne les appuyait pas. Ceux-ci pourraient le traiter de poule mouillée. Il voulait être comme les autres garçons et il voulait que ceux-ci l'apprécient. Alors, Tim était resté dans le petit cercle de gars, riant aux paroles peu importe ce qu'elles étaient lorsque les autres garçons riaient.

Comme à l'habitude, Tim lisait sa Bible avant d'aller au lit. Cette nuit, il lisait le chapitre 12 du livre de Jean. Lorsqu'il est arrivé au verset 43 et qu'il a lu : « Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. » En un éclair, Tim a réalisé qu'il venait d'avoir agi de la même façon sur le terrain de jeu. Il avait voulu la gloire provenant des autres garçons plus que la gloire de Dieu. S'agenouillant à côté de son lit, il a murmuré : « Cher Dieu, je suis désolé d'avoir ri aux mauvaises paroles et aux mauvaises blagues. Aide-moi à me retirer la prochaine fois que d'autres parleront ainsi, peu importe ce qu'ils diront de moi par la suite. »

Quelques jours après, les mêmes garçons se tenaient ensemble dans un coin du terrain de jeu. Le plus grand de ceux-ci a commencé à sacrer et à utiliser un mauvais langage. Tout le monde riait – excepté Tim. Il s'est bravement retourné puis a commencé à marcher pour s'en aller. « Hé ! c'est quoi le problème, Tim ? » lui a lancé quelqu'un. « N'es-tu pas capable de supporter cela ? »

Tim a continué de s'éloigner, chaque pas devenait de plus en plus facile à faire. Puis, il a entendu des pas derrière lui, c'était Bob qui

venait l'accompagner. « Je n'aime pas vraiment cette sorte de langage moi aussi », a dit Bob.

« Hé ! collectionnes-tu des cartes de baseball ? » lui a demandé Tim.

« Bien sûr », a répondu Bob, en sortant quelques-unes des siennes de sa poche. « J'en ai même avec moi. » C'était alors le commencement d'une nouvelle amitié et les deux garçons ont eu énormément de bon temps ensemble. Tim trouvait qu'il était bien plus content que ce qu'il avait été lorsqu'il avait essayé tellement fort d'être semblable aux autres garçons. Il a appris que lorsqu'il plaît à Dieu, cela lui fait aussi du bien à soi-même.

ET TOI ? De qui recherches-tu la gloire ? Te préoccupes-tu plus de ce que les autres enfants à l'école vont dire de ce que Dieu va dire ? Oses-tu être l'ami d'une personne « bizarre » ? De ne pas rire d'une mauvaise blague ? De prier avant de manger ? Assure-toi que les mots du verset d'aujourd'hui ne puissent jamais être dits à ton sujet !

À MÉMORISER : Jean 12:43

« Car ils aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu. »



17 – PERDU ET RETROUVÉ

À lire : Luc 15:4-7

Rachel pleurait comme si son cœur allait se briser. Comme elle se tenait près d'une lourde porte, regardant vers le stationnement, un agent de sécurité l'a remarquée. Elle avait l'air tellement petite avec le gros centre d'achat derrière elle.

« Es-tu perdue ? » a demandé le gardien.

« O-oui », a sangloté Rachel.

« Viens avec moi et je t'aiderai à retrouver ta mère », a-t-il dit en prenant délicatement sa main.

« Vas-tu m'apporter à l'endroit des *objets perdus* ? » a demandé Rachel au travers de ses larmes.

« Quelque chose comme ça », a souri le gardien.

Rachel a bravement essuyé ses larmes qui coulaient le long de ses joues sur ses points de rousseur. Puis, elle s'est cramponnée à la main de l'agent tout en marchant dans le vaste centre d'achat. Lorsqu'ils ont atteint le centre d'information, la description de Rachel a été dite dans le haut-parleur.

Après un court instant, une femme est venue avec empressement de la foule, les larmes aux yeux. « Oh Rachel », a dit sa mère comme elle se penchait pour lui faire une colle, « je te cherchais partout ».

Cette soirée, à l'heure du coucher, Maman lui a lu, à Rachel, l'histoire de la brebis perdue de son livre d'histoires de la Bible. Après avoir fini, Maman a dit : « La brebis perdue me rappelle ce qui vient de se passer avec toi ce matin. Tu espérais que je te retrouve, n'est-ce pas ? Et tu avais peur d'être seule. Mais savais-tu qu'il est encore pire d'être perdu loin de Dieu – perdu dans le péché. »

Rachel a déposé sa tête sur son oreiller et a écouté la suite de ce que sa mère lui disait. « Juste comme la brebis s'est égarée et s'est perdue, les garçons et les filles s'égareront. Ils font de mauvaises choses. Mais de la même façon que le berger est allé chercher les brebis perdues, Jésus est venu sur la terre chercher et sauver les garçons et les filles perdus ainsi que les hommes et les femmes. Il a fait cela pour te sauver. Demande-Lui de te pardonner des mauvaises choses que tu as faites et de devenir ton Sauveur. Alors, il y aura de la joie dans le ciel parce qu'une *brebis perdue* a été trouvée. »

ET TOI ? Es-tu encore « perdu » ? Jésus te sauvera si tu mets ta confiance en Lui. Demande-Lui de pardonner tes péchés. Alors, tu seras « trouvé pour toujours » et Dieu ne t'abandonnera jamais. Tu ne seras plus jamais vraiment perdu peu importe où tu seras.

À MÉMORISER : Luc 19:10

« Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »



18 – N'AS-TU PAS ENTENDU

À lire : Jacques 1:22-25

« Les garçons, avez-vous ramassé vos chambres ? » a demandé Maman. « Vous savez que c'est votre tâche du samedi ! »

« D'accord », ont répondu Marc et Harry en allant d'un pas lourd en direction de leurs chambres séparées. Lorsque Marc est entré dans sa chambre, il a ramassé une voiture en modèle réduit. « Je vais juste travailler dessus pendant quelques minutes avant de nettoyer ce fouillis », a-t-il décidé.

Bientôt, Harry a annoncé qu'il avait fini. « Allons sur les pistes avec nos traîneaux ! » a-t-il dit. Marc a senti un pincement au cœur de culpabilité en fermant la porte de sa chambre en désordre, mais ils ont tellement eu du bon temps qu'il a totalement oublié ce méfait.

Plus tard dans la journée, Maman a rappelé aux garçons de nourrir leurs animaux. Le travail de Marc était de nourrir le chien et Harry avait à nourrir le poisson. Harry a immédiatement fait son travail, mais Marc a décidé de lire en premier lieu une bande dessinée.

Comme Maman était en train de préparer le souper cet après-midi, elle s'est exclamée : « Bongo demande encore à manger ! Est-ce que tu l'as vraiment nourri, Marc ? »

« Oh non ! J'ai oublié ! » s'est exclamé Marc tout en se dépêchant de remplir la gamelle de Bongo.

« Ne m'as-tu pas entendu lorsque je t'ai dit de le faire ? » a demandé Maman.

« Oui, maman », a-t-il répondu humblement. « Je vais le faire tout de suite. »

Après le souper, Maman est allée travailler en haut. « Marc ! » lui a-t-elle dit en l'appelant. « Monte en haut tout de suite ! Ne m'as-tu pas entendu lorsque je t'ai dit de ramasser ta chambre aujourd'hui ? »

« Je suis désolé », a répondu Marc en montant rapidement les escaliers. « Je voulais le faire. »

Maman a soupiré. « J'aurais aimé que tu puisses obéir immédiatement », lui a-t-elle dit. « Tu es *quelqu'un qui écoute* ce que je dis, mais tu ne le *mets pas en pratique*. Cela veut dire que tu es aussi *quelqu'un qui écoute* mais qui ne *met pas en pratique* ce que Dieu dit dans sa Parole parce qu'Il dit que les enfants doivent obéir à leurs parents. »

Marc savait que sa mère avait raison. Harry était « quelqu'un qui écoute et qui met en pratique », tandis que lui, Marc, avait entendu ce que Maman avait dit et y avait même acquiescé, mais il ne l'avait pas fait. Il avait honte. Il a décidé qu'avec l'aide du Seigneur il serait, dorénavant, lui aussi *quelqu'un qui met en pratique*.

ET TOI ? Est-ce que tu mets en pratique la Parole de Dieu ? Celui-ci dit d'obéir à tes parents, d'être gentil, d'être honnête, d'aimer les autres, de pardonner et oh, plusieurs autres choses ! Entends-tu cela ? Peut-être même que tu es d'accord avec tout cela. Cependant, en pratique, t'arrive-t-il d'oublier complètement cela ? Pense à un aspect où tu pourrais être quelqu'un qui met en pratique la Parole de Dieu. Puis, vas-y et fais-le. L'obéissance immédiate est toujours la meilleure !

À MÉMORISER : Jacques 1:22a

« Mettez en pratique la parole et ne vous bornez pas à l'écouter ».



19 – PIQÛRES DE PUCES MORTELLES

À lire : 2Corinthiens 6:14-18; 7:1

Un bruit fort de musique Rock a heurté les oreilles de Maman comme elle entrait dans la maison. « Raphaël, ferme la musique ! » a-t-elle dit à haute voix. Le bruit fort a diminué jusqu'à devenir une toute petite vibration. « J'ai dit *ferme la musique* et non pas seulement la *baisser* ! » Clic. « Quel paisible silence », a dit sa mère d'un ton soulagé. « J'aimerais vraiment que tu puisses comprendre le dommage que cette sorte de musique te fait. »

Raphaël grommelait : « Ahhh, ça ne me fait pas de mal et j'aimerais tellement que tu puisses arrêter de me fatiguer avec ça. Tu transformes en gros péché un simple petit plaisir. Les chrétiens ne peuvent-ils pas tirer du plaisir de la vie ? »

« Tu sais qu'ils le peuvent », a répliqué Maman, « mais cela m'inquiète lorsque tu tires ton plaisir des mauvaises choses. »

Raphaël, en faisant signe que non de la tête, lui a dit : « Tu ne comprendras jamais. Tu viens d'une génération différente. Nous... »

Le téléphone l'a interrompu et Maman est allée y répondre. « Allô. Comment vas-tu, Mireille ? Tom est à l'hôpital ? » Raphaël suivait sa mère dans le salon en écoutant. « La peste bubonique ? Sont-ils certains ? Je pensais que la peste bubonique avait été anéantie il y a des années de cela. Certainement, nous allons prier pour lui. Aussitôt que Philippe arrivera, nous irons te rencontrer à l'hôpital. N'abandonne pas Mireille. Nous servons un grand Dieu. Dis à Tom que nous prions pour lui, d'accord ? À bientôt. »

« Qu'est-ce que la peste bubonique ? » a demandé Raphaël.

Maman s'est effondrée sur une chaise. « C'est une terrible maladie. Dans le Moyen Âge, on l'appelait la *peste noire* et celle-ci a tué des

milliers de personnes. Le docteur a raconté à tante Mireille qu'il y a en eu quelques cas aux Amériques ces dernières années. »

« Qu'est-ce qui cause cela ? » a demandé Raphaël.

« Les puces qui proviennent des rats infectés dans les transporteurs », a sinistrement répondu Maman.

« Des puces ? » a dit Raphaël stupéfait. « De toutes petites puces ? »

« Les petites choses peuvent être mortelles », lui a dit Maman. « Nous sommes beaucoup plus effrayés d'un ours que d'une puce, mais une puce peut tout autant être mortelle. Les petites choses peuvent tout autant être dangereuses que les grosses – quelquefois encore plus, car nous avons tendance à moins leur porter attention. » Prenant une pause, elle l'a regardé directement dans les yeux. « De petits péchés peuvent être la cause d'épidémies spirituelles. »

Raphaël a pris une profonde respiration. « Les petites choses comme la musique Rock ? » Maman a hoché de la tête pour acquiescer. « Tu dois avoir raison », a admis Raphaël.

ET TOI ? Y a-t-il de petites choses qui s'immiscent dans ta vie et qui t'affaibliront spirituellement ? Qu'en est-il à propos de la musique que tu écoutes, des livres que tu lis, des paroles que tu dis ? Tu n'as pas besoin de voler une banque ou de commettre un meurtre pour être en danger de tomber malade spirituellement. Regarde ta vie en ce moment afin de trouver les petits péchés que tu aurais besoin de détruire.

À MÉMORISER : 2Corinthiens 7:1b

« ...purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit ».



20 – SORS DE LA POUBELLE

À lire : 2Pierre 3:10-14

Steve et sa famille habitent dans un endroit où il n'y a pas de camion d'éboueur qui passe. Alors, lui et son père devaient mettre leurs poubelles à l'arrière de leur camion pour les jeter dans un lieu de vidanges publiques. Un après-midi, comme il aidait son père à vider le camion à la décharge publique, Steve a remarqué quelques souris parmi les tas de déchets.

« Je vois pourquoi une souris aime tant habiter dans ces déchets », a dit Papa lorsque Steve les a pointées. « Il y a toujours tout plein de bouffes et beaucoup de papiers et de choses comme matériaux de construction. La plupart des souris vont avoir la vie sauve j'imagine, mais leurs maisons, leurs petits et tout le reste seront perdus dans les flammes. »

Comme Steve et Papa étaient dans l'auto sur le chemin du retour, Steve ne pouvait s'empêcher de regarder une dernière fois aux souris qui trottaient allègrement comme s'il n'y avait rien de dangereux dans ce monde qui les attendait. « C'est bien dommage pour les souris », a-t-il remarqué, « mais j'imagine qu'elles ne connaissent rien de mieux ».

Lorsqu'ils sont arrivés à la maison, Steve est allé dans sa chambre pour changer ses vêtements. Comme il ouvrait la porte, il a regardé ce qui s'y trouvait. Il y a vu ses posters, ses certificats et ses bandes dessinées. Il y a vu son gant de baseball, son ballon de soccer et ses modèles réduits de navires. Il y a vu ses livres d'école et son manuel de scout. « Hummm », a pensé Steve. « Ces choses ne vont pas rester pour toujours ! Je détesterais être comme ces souris, perdre mon temps toute ma vie sur des choses qui vont brûler de toute façon. Peut-être que c'est le temps que je sorte des poubelles et que je commence à passer plus de temps sur les choses qui comptent vraiment ! » Steve a donc envoyé une pile de ses bandes dessinées

dans la corbeille à déchets, a sorti sa Bible de son tiroir et l'a placée sur sa table de nuit près de son lit. Avant de quitter sa chambre, il a mémorisé un verset de la Bible pour son club de jeunes à l'église.

ET TOI ? Que fais-tu avec la plupart de ton temps ? Es-tu impliqué dans des plans, des projets et des activités de cette vie ? Cela peut être bien, mais ça ne devrait pas prendre tout ton temps. Rappelle-toi, cette vie et ce monde ne sont que temporaires; les choses éternelles sont ce qui compte vraiment. Seulement les choses faites pour Christ vont durer. Sors de la poubelle !

À MÉMORISER : 2Pierre 3:11

« Puisque tout cela est en voie de dissolution, combien votre conduite et votre piété doivent être saintes. »



21 – DONNER LES PRÉMIÈRES

À lire : Proverbes 3:9; Malachie 3:10

Louise était tellement excitée. Elle ramassait de l'argent en vendant des cartes et de la papeterie. Pour chaque article vendu, elle gagnait un dollar.

Louise s'était donnée un but. Elle voulait vendre soixante articles car le magasin local avait un bicycle à cinq vitesses en vente pour 59,95\$; elle désirait énormément acheter ce bicycle !

« As-tu été près du bâtiment d'à côté ? » lui a demandé sa mère un après-midi. « J'y ai vu, dans la journée, Mme Lalonde regarder des cartes dans la pharmacie, mais elle est partie sans rien acheter. Peut-être qu'elle serait une bonne cliente. »

Louise est donc allée en hâte à la maison de Mme Lalonde. Sa mère avait bien raison, car Mme Lalonde a acheté trois boîtes de cartes à Louise. En donnant l'argent à Louise, Mme Lalonde a commencé à lui raconter un souvenir. « Je n'oublierai jamais le premier montant que j'ai gagné », a-t-elle dit. « Ça avait été tout un grand plaisir d'apporter ma dîme pour la première fois à l'école du dimanche. Et le Seigneur m'a béni juste comme Il l'avait promis. Je crois que la dîme est un minimum pour le Seigneur, pas toi ? » Louise a répondu plus ou moins clairement puis est repartie en hâte.

Ainsi, Louise avait finalement vendu soixante articles. En songeant au magasin, elle a commencé à penser au sujet de la dîme. Si elle donnait 6\$ à Dieu, elle ne pourrait pas s'acheter le bicycle qu'elle voulait tant. Un tiraillement était en train de prendre place dans son cœur comme elle regardait au bicycle qu'elle désirait tellement dans le magasin, mais elle s'est finalement ressaisie tout en se détournant. Elle n'avait simplement qu'à attendre plus longtemps avant d'acheter le bicycle – jusqu'à ce qu'elle ait vendu plus de cartes. Elle a soupiré, mais est retournée d'un pas décidé vers sa maison.



Sur le chemin du retour, Louise a remarqué une annonce de « vente de garage ». Elle a décidé d'aller y jeter un coup d'œil pour lui changer les idées de la déception du bicycle. Imaginez la surprise qu'elle a eue lorsqu'en entrant dans le garage, elle y a vu, de couleur bleu brillant et à dix vitesses, un superbe bicycle ! Et sur l'étiquette, son prix n'étant que de 50\$.

Louise était vraiment heureuse d'utiliser son nouveau bicycle pour retourner à la maison. Elle louait le Seigneur de tout son cœur. Non seulement elle allait donner à Dieu sa dîme de 6\$, mais aussi, elle a décidé de lui offrir le 4\$ de surplus !

ET TOI ? Lorsque tu gagnes de l'argent, en donnes-tu au Seigneur ? Il veut que tu en gardes pour Lui en donner avant de l'utiliser pour quoi que ce soit d'autre. Il a promis des bénédictions de plus à ceux qui sont bien disposés à agir ainsi. Quelquefois, il pourvoit encore plus d'argent aux gens qui font cela; quelquefois, il permet que des provisions durent plus longtemps; il peut aussi donner une paix spéciale et de la joie, l'habileté de vivre heureux même avec peu. Dans tous les cas, tu peux être sûr qu'Il te bénira lorsque tu donneras, à Lui, en premier.

À MÉMORISER : Proverbes 3:9

« Honore l'Éternel avec tes biens, et avec les prémices de tout ton revenu ».



22 – C'EST MOI QUI AI TOUT FAIT

À lire : Daniel 4:28-37

« Regarde cette ingénieuse cabane dans l'arbre ! »

Assis sur le plancher construit en bois de sa nouvelle cachette, Marc a entendu les voix montant de la rue.

« Ouais. Elle est à Marc Poirier. Son père est charpentier, alors Marc avait déjà tous les outils et les matériaux dont il avait besoin. Il prétend que c'est lui seul qui l'a construite au complet, mais je ne le crois pas. » Marc a reconnu que c'était la voix de Albert. « Je pourrais faire deux fois mieux avec deux fois moins », s'est vanté Albert.

Marc, frustré de ce qu'Albert venait de dire, a secoué son poing en direction des deux garçons qui s'en allaient au loin. « Tu ne pourrais même pas faire aussi bien que moi la moitié de ce que j'ai fait avec deux fois plus, veux-tu dire ! » a raisonné Marc d'un ton insulté.

Lorsque ses grands-parents sont venus chez lui, la semaine d'après, Marc a fièrement montré à son grand-père Poirier la cabane qu'il avait construite.

« Tu as fait du bon travail », a approuvé Grand-Papa. « C'est génial d'avoir un père charpentier pour te fournir la connaissance, les matériaux et les outils, n'est-ce pas ? »

Marc était contrarié. Albert a dit la même chose. « Mais c'est moi qui l'ai construite ! » a insisté Marc. « C'est moi seul qui l'ai construite au complet ! »

« Il n'y a vraiment pas grand chose qu'on peut faire entièrement par nous-mêmes, sans l'aide de personne d'autre », a répondu Grand-Papa.

« Mais tu conduis un camion par toi-même », a fait valoir Marc.

« Oui et non », a répliqué Grand-Papa. « La compagnie pour laquelle je travaille me fournit le travail et le camion. Dieu me donne la force et la connaissance pour le conduire. Le gouvernement construit les routes sur lesquelles je conduis. Alors tu vois, je dépends de plusieurs personnes pour faire mon travail. Je ne pourrais jamais tout faire cela par moi-même. »

Marc a souri. « C'est bon Grand-Papa, tu as gagné. Papa m'a déjà montré comment construire des choses et il m'a aussi prêté ses outils. Dieu m'a donné la force et ensemble nous avons construit cette cabane dans l'arbre. »

ET TOI ? T'arrive-t-il de devenir orgueilleux de ton travail et d'oublier d'être reconnaissant envers ceux qui t'aident ? Le roi Nebucadnetsar s'est vanté de son travail et a refusé de donner la gloire à Dieu. Parce qu'il voulait toute la gloire pour lui-même, Dieu a dû le traiter durement. Ne fais pas la même erreur que lui. Prend le temps, maintenant, de remercier Dieu pour son aide. Et aujourd'hui, assure-toi aussi de remercier une personne qui t'a aidé.

À MÉMORISER : Daniel 4:37b,d

« ...je loue, j'exalte et je glorifie le roi des cieux [...] qui peut abaisser [amener à l'humilité] ceux qui marchent avec orgueil. »



23 – L'HEURE DE FAIRE UN BILAN DE SANTÉ

À lire : Luc 3:7-9

« Je ne comprends toujours pas pourquoi il faut que je vienne avec vous ! » a dit Anne, s'assoyant en claquant la porte de la voiture. « Pourquoi est-ce que je ne peux pas prendre soin de Charles à la maison ? Pourquoi devrais-je le garder dans une salle d'attente ? » Maman a hoché la tête. « Je t'ai déjà expliqué que nous irons à la maison de Grand-Maman juste après que nous aurons visité tante Ruth à l'hôpital. Ça prendrait trop de temps pour revenir te chercher à la maison. » « Je me préoccupe à ton sujet, Anne », a dit Papa comme il reculait l'auto de l'entrée. « Ton attitude a été tellement médiocre ces derniers temps. »

Anne a reniflé, s'est recroquevillée et a fait la moue. À l'hôpital, elle a fouillé dans les magazines sur la table basse et en a pris un qu'elle savait que ses parents ne lui laisseraient jamais regarder à la maison. Mais n'était-ce pas eux qui l'avait amenée ici ? Pouvait-on la blâmer ? C'était loin d'avoir été dans ses plans que de faire du gardiennage dans cette salle d'attente de l'hôpital !

« Lis-moi ton histoire à voix haute », a supplié Charles, le petit garçon qu'elle gardait.

Anne a eu un sourire en coin. « Je ne pense pas que ça soit une bonne idée », lui a-t-elle dit en lui donnant un autre magazine. « Regarde plutôt les images de celui-ci. »

Elle était tellement absorbée par sa lecture qu'elle a sursauté lorsqu'elle a entendu, près d'elle, sa mère lui dire : « C'est l'heure d'y aller, Anne. » « Hein ? Quoi ? C'est l'heure d'y aller ? » a demandé Anne toute confuse. « L'heure d'aller chez Grand-Maman », a répondu sa mère. « Allez, viens-t'en, Anne. » Sa mère a jeté un coup d'œil rapide au magazine que Anne essayait hâtivement de cacher sous la pile de revues de la table. Alors, pour détourner son attention,

Anne lui a demandé : « Comment va tante Ruth ? Quel est son problème de santé plus exactement ? »

« Elle a le cancer », a répliqué Papa. Anne ayant le souffle coupé par cette triste nouvelle, Papa a continué en disant : « Mais elle va probablement bien s'en tirer parce qu'elle est allée voir le docteur dès qu'elle s'est aperçue des premiers symptômes. Ils ont donc pu trouver le cancer avant que ça dépasse le stade primaire. » Papa a pesé sur le bouton pour l'ascenseur. Anne a eu un gros soupir de soulagement. « Ah, heureusement. »

« Il est important de tenir compte des tout premiers avertissements d'un danger potentiel », a dit Maman comme ils entraient dans l'ascenseur vide. « Je vois certains signaux d'alerte dans ta vie, Anne. » Anne s'est penchée la tête et Maman a continué : « Ton attitude étant un de ces signaux et les choses que tu lis en étant un autre qui me disent que tu aurais bien besoin d'un *bilan de santé* spirituel. Le péché est comme un terrible cancer. »

Comme Anne essayait une larme de sa joue, Papa a rajouté : « Avoir tenu compte d'un simple symptôme physique risquera fort bien de sauver la vie à tante Ruth. Tenir compte des avertissements de ta mère et moi pourrait t'épargner beaucoup de troubles. »

ET TOI ? As-tu été prévenu à propos de ton attitude ou de tes agissements dernièrement ? As-tu du ressentiment à cause de cela ? Au contraire, ça pourrait plutôt être une bénédiction cachée pour toi. Un avertissement fait assez d'avance pourrait te sauver de bien des troubles par la suite. Travaille sur les domaines de ta vie où il y a des problèmes dès aujourd'hui.

À MÉMORISER : Ézéchiel 33:5b « ...s'il se laisse avertir,
il sauvera son âme. »



24 – LE REMPLACEMENT

À lire : Romains 1:14-17

La missionnaire qui parlait en avant de l'église de Nancy était très enthousiasmée tout comme elle montrait ses photos et racontait au sujet de son travail avec les enfants dans le Montana. Cependant, en finissant de parler, il y a eu une triste note dans sa voix : « Je ne pourrai pas retourner au champ missionnaire. J'ai une maladie qui me force à rester dorénavant dans un climat plus chaud. » Sa voix était brisée, mais elle a donné un sourire à l'audience, puis, a continué en disant : « J'espère avoir amené des jeunes à s'intéresser à notre mission. Y a-t-il quelqu'un ici qui serait prêt à aller au Montana – pour aider dans le travail que je ne suis plus en mesure de compléter ? » Elle a pris une autre pause. « Plusieurs enfants sont venus à Christ. Ils auraient besoin de quelqu'un pour leur enseigner la Parole de Dieu – et il y a encore un bien plus grand nombre d'enfants qui restent à gagner à Christ. »

Un silence s'est fait dans l'audience. Dans le silence, Nancy a vu qu'elle aurait aimé pouvoir y aller. Et juste à ce moment, une jeune femme s'est levée de son banc. « Je vais y aller », cette dernière a-t-elle dit d'une voix tremblante. « Depuis que j'ai gradué du collège, le mois dernier, j'ai demandé à Dieu de me montrer sa volonté. Je crois que c'est ce qu'Il veut que je fasse. »

Tous deux, l'audience et la missionnaire étaient profondément touchées par cet réponse inattendue. Lorsque le pasteur a clos la réunion, celui-ci a dit : « Peut-être quelqu'un voudrait-il se lever pour indiquer une volonté de se préparer à travailler dans l'œuvre de Dieu – quelqu'un qui aimerait être prêt à remplacer d'autres missionnaires dans les années futures. Y a-t-il ici quelqu'un qui accepterait ce défi. »

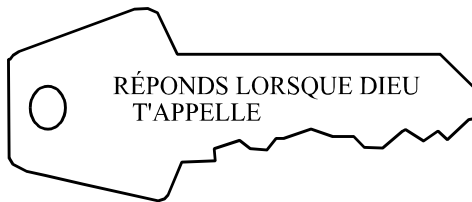
Nancy avait déjà pensé qu'elle pourrait, un jour, devenir missionnaire, mais ne l'avait jamais dit à personne. Soudainement, elle s'est levée. « Je suis partante », a répondu son cœur. Elle était contente de voir que deux de ses amies se tenaient aussi debout.

Comme le service terminait, le pasteur a demandé à ceux qui se sont levés de venir le rencontrer à l'avant de l'église. Il y avait la missionnaire qui ne pouvait pas retourner dans l'œuvre au Montana. Il y avait la graduée du collège qui la remplacerait. Et il y avait Nancy et les autres qui auraient encore plusieurs années de préparation, mais qui étaient partantes pour servir Dieu n'importe où qu'Il voudrait les avoir.

ET TOI ? Es-tu partant pour servir Dieu dans n'importe quelle situation ? S'Il te veut ici, à la maison, es-tu prêt à rester ? S'Il te veut dans un champ missionnaire, es-tu prêt à y aller ? Dis « oui » à tout ce que Dieu te demande.

À MÉMORISER : Ésaïe 6:8

« J'entendis la voix du Seigneur, disant : Qui enverrai-je, et qui marchera pour nous ? Je répondis : Me voici, envoie-moi. »



25 – SOIS PRÊT

À lire : Romains 10:9-13

Lorsque Mélissa est entrée dans le garage, son père a relevé la tête pour voir qui arrivait et a souri en la voyant. « Qu'est-ce que tu es en train de faire, Papa ? » lui a-t-elle demandé.

« Je mets de l'anti-gel dans l'auto », a répondu Papa.

Mélissa s'est appuyée contre l'auto pour regarder son père travailler. « Pourquoi mets-tu ce produit dans la voiture ? »

« Je l'ajoute à l'eau du radiateur pour empêcher celle-ci de glacer », a expliqué Papa. « J'en avais déjà mis dedans l'automne dernier, mais le radiateur a commencé à avoir des fuites puis à perdre beaucoup d'eau. Dès lors, cela a été bien réparé, mais je veux néanmoins m'assurer qu'il y reste assez d'anti-gel. Je veux ainsi être prêt pour la vague de froid que la météo a annoncée. »

Il y a eu un silence tout comme le père de Mélissa finissait de travailler sur sa voiture. « Tu sais », lui a-t-il dit en terminant, « je me prépare au temps froid mais à bien y penser – il y a quelque chose pour laquelle tu devrais te préparer toi aussi ».

Mélissa l'a regardé d'un air intrigué. « Comme quoi ? »

« Comme pour le futur – l'éternité », a-t-il répondu. « Ta mère et moi avons tous deux donné nos cœurs à Jésus-Christ et Lui avons demandé d'être notre Sauveur, alors nous sommes prêts pour passer l'éternité avec Lui. Mais qu'en est-il de toi ? »

Mélissa est restée silencieuse. Elle avait déjà bien souvent entendu parler du ciel et de l'éternité depuis qu'elle était toute petite. Ses parents lui en avaient parlé régulièrement ainsi que sa professeure d'école du dimanche. Toutefois, elle n'avait jamais pris de décision à propos de cela pour elle-même. Si elle mourrait, irait-elle au ciel ? Profondément dans son cœur, elle savait qu'elle n'y irait pas.

« Ma chérie », a dit Papa, « pourquoi ne pas tout de suite te préparer pour l'éternité ? »

Mélissa a penché la tête d'un côté. « M'aideras-tu à le faire, Papa ? » lui a-t-elle demandé.

Le père de Mélissa a eu un grand sourire. « Tu parles, bien sûr que oui », a-t-il répondu. « Rien ne me rendrait plus heureux que de t'aider à te préparer pour passer l'éternité avec le Seigneur. »

ET TOI ? As-tu entendu parler à propos de l'*éternité* durant déjà plusieurs années ? Es-tu prêt pour cela ? Tu te prépares pour un examen; tu te prépares pour des jeux d'école; pour ce qui est de l'éternité, assure-toi aussi de te préparer. Dieu dit que tu es un pécheur (Romains 3:23). La pénalité du péché est la mort éternelle (Romains 6:23). Mais Jésus a pris la punition à ta place lorsqu'Il est mort sur une croix (1Pierre 2:24) et Il offre alors le cadeau gratuit de son salut (Romains 6:23). Accepte ce cadeau aujourd'hui-même. Demande à Jésus d'être ton Sauveur.

À MÉMORISER : Amos 4:12b

« Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu ».



26 – RITA LE RAT DE BIBLIOTHÈQUE

À lire : Philippiens 4:4-9

« Rita ! Rita ! » a appelé sa mère pour la troisième fois.

Rita est sortie de la cuisine avec un livre dans les mains : « M'as-tu appelée, Maman ? »

Maman a soupiré. « Oui, je viens de t'appeler par plusieurs fois. Mais tu avais ton nez dans ce livre alors tu ne m'as pas entendue. J'ai besoin de toi pour surveiller Joël pendant que je vais être chez notre voisine, Mme Martel. Assure-toi qu'il n'essaie pas de monter les escaliers. »

« Ah, d'accord », a répondu Rita.

Après que sa mère soit partie, elle a surveillé durant un bon moment Joël qui empilait ses blocs. Puis, elle a repris le roman qu'elle était en train de lire. « Peut-être que je peux terminer un autre chapitre avant que Maman revienne à la maison », a-t-elle pensé. Mais bientôt, elle a entendu un *boum* suivi d'un fort cri de pleurs. Joël était tombé en bas des escaliers !

« Es-tu correct, Joël ? » a crié Rita tout en se dépêchant d'aller voir son petit frère et de le consoler.

Juste à ce moment, Maman est arrivée à la maison. Celle-ci lui a demandé ce qui venait d'arriver. « J'allais juste lire un tout petit peu », a bredouillé Rita. « J'imagine que Joël a dû tomber quand je ne le regardais pas. »

Maman a soupiré et a hoché de la tête. « Peut-être devrions-nous t'appeler *Rita le petit rat de bibliothèque* », a-t-elle dit en fronçant les sourcils. « Un rat de bibliothèque passe la majeure partie de sa vie dans les livres. Ça ne sait jamais ce qui se passe dans le monde à l'extérieur. »

« Qu'est-ce que je peux y changer si j'aime vraiment lire ? » a grommelé Rita.

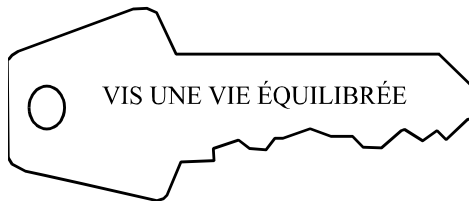
Maman a souri. « J'ai aussi beaucoup de plaisir à lire » a-t-elle dit. « Mais lorsque lire prend la place de choses plus importantes, tu as besoin de prendre garde afin de conserver un bon équilibre dans ta vie. »

Rita a donné à Joël un autre câlin, puis a dit : « Je suis vraiment désolée de ce qui est arrivé, Maman. À partir d'aujourd'hui, je vais essayer de contrôler mes habitudes de lecture. Je pense que je vais tout de suite courir pour me rendre à la maison de Jeanne – j'ai besoin d'exercices ! »

ET TOI ? Aimes-tu lire, regarder la TV ou jouer à des jeux électroniques ? Ces choses peuvent être de bons moyens de divertissements, mais ne laisse pas tes passes-temps favoris ou tes plaisirs avoir le contrôle sur toi. Ne laisse pas ces choses t'empêcher de faire un bon travail, de bien accomplir tes tâches, de lire et de mémoriser la Parole de Dieu ou de faire tes devoirs. Vis une vie équilibrée pour la gloire de Dieu.

À MÉMORISER : Philippiens 4:5a

« Que votre douceur [modération] soit connue de tous les hommes. »



27 – POIS OU ÉPLUCHURES

À lire : Psaumes 23

C'était l'heure du dîner et Karen regardait avec amusement son petit frère Sébastien qui, de façon têtue, tournait la tête de côté pour ne pas manger les petits pois que Maman lui offrait avec la cuillère.

« Peut-être devrais-tu lui donner de la compote de pommes », a suggéré Karen. « Il aime beaucoup cela et ne refuse jamais d'en prendre lorsqu'on lui en donne. »

« Non », a répondu Maman. « Il a besoin d'apprendre à manger ce qu'on lui donne et ce dont il a besoin. » Maman a sorti Sébastien de sa chaise haute et l'a déposé par terre. « Peut-être qu'il sera plus raisonnable si on le laisse se dégourdir et avoir encore plus faim avant de réessayer de le nourrir. »

Peu de temps après, Karen a entendu un drôle de bruit qui provenait de l'arrière de la porte de cuisine. C'était Sébastien qui fouillait dans la poubelle. Du papier essuie-tout ainsi que des cannettes vides étaient éparpillés sur le plancher – et serrée entre les dents de Sébastien, il y avait une vieille pelure de banane. « Ah, Maman ! Regarde ça ! » a dit Karen en riant comme elle ramassait le dégât.

Maman est accourue à la rescousse, mais Sébastien s'est mis à chigner lorsqu'elle lui a ôté la pelure de banane de la bouche. « Tu n'as pas honte ? Fouiller dans la poubelle après avoir refusé le bon repas que je t'avais préparé ! » l'a grondé Maman. Mais le petit Sébastien ne comprenait tout simplement pas. Il continuait d'essayer d'atteindre ce qui était dans la poubelle, alors Maman l'a finalement mis dans son parc pour bébé.

« N'est-ce pas ridicule, Maman ? » a demandé Karen. « Sébastien ne sait certainement pas ce qui est bon pour lui. »

« C'est vrai », a renchéri Maman, « il ne le sait pas ». Après un instant de silence, elle a rajouté : « Très souvent, les chrétiens ne le savent pas non plus. Nous négligeons fréquemment les choses que Dieu pourvoit pour notre bonheur et pour notre croissance, puis nous essayons de pourvoir à nos besoins avec des possessions terrestres et des amusements. Mais ces choses ne sont tellement que de simples *déchets* en comparaison avec toutes les bonnes choses que le Seigneur a en réserve pour nous. Ce ne sont que des *épluchures* et non pas des *pois*. »

« Tu as raison, nous sommes souvent comme cela », a acquiescé Karen en fermant la TV. « Je pense que je vais plutôt aller faire mes leçons d'école du dimanche. »

ET TOI ? As-tu des besoins dans ta vie ? Un besoin de communion fraternelle ? De grandir spirituellement ? D'accomplissement au niveau émotionnel ? De réalisation ? Les choses de ce monde ne satisferont jamais ces besoins. Laisse Dieu le faire. Lis sa Parole. Parle-Lui. Chante ses louanges avec d'autres chrétiens. Confie à Dieu tout ce dont tu as besoin, car Lui seul peut te donner entière satisfaction.

À MÉMORISER : Philippiens 4:19

« Et Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. »



28 – COUPÉE

À lire : 1Corinthiens 12:12-22

« Je trouve cela totalement ridicule et je ne veux pas y aller ! » Anita a brusquement fermé le téléphone et en l’entendant, sa mère s’est tournée vers elle. « Où ne veux-tu pas aller ? Et pourquoi ? » « Ah, certains enfants de mon école du dimanche vont porter des biscuits dans une maison de personnes âgées. » Anita a haussé les épaules. « J’aurais préféré de beaucoup aller donner un coup de main dans une garderie – mais non, nous devons faire ce que Rébecca veut », a-t-elle rajouté d’un ton sarcastique.

« Aller dans une maison de personnes âgées me semble être une bonne idée », a répliqué sa mère. « Au fait... ta professeure d’école du dimanche m’a demandé pourquoi tu n’avais pas été à la soirée d’amusements de ta classe. Je ne savais même pas que vous aviez une petite fête entre amies de préparée. Pourquoi n’y es-tu pas allée ? » « Simplement parce que je ne voulais pas y aller », a rétorqué Anita. « Ils jouent à des jeux stupides ! Rébecca est toujours en train de faire la leader et Claire pense qu’elle est vraiment *cool* seulement parce qu’elle a un ami de garçon qu’elle fréquente ! »

Maman a levé les sourcils comme Anita sortait pour ramasser le journal sur les marches avant de l’entrée. Quelques minutes après, Anita est revenue en lui pointant un article ainsi qu’une image dans le journal. « Écoute ! *La main restaurée du garçon*. C’est la photo d’Éric ! » a-t-elle dit de façon agitée. « Je le connais, Maman ! »

Ensemble, elles ont lu cet article au sujet de l’accident dans lequel la main du jeune garçon avait été sectionnée de son bras. Les docteurs ayant parvenu à recoudre sa main, il y a de très grosses chances que celui-ci puisse être capable de la réutiliser à nouveau.

Après une soirée mouvementée, Anita a décidé d’aller au lit.

Un peu plus tard, Maman est arrêtée à la porte de sa chambre.

« Qu'est-ce qui ne va pas, ma cocotte ? » lui a-t-elle doucement demandé. « Tu avais un air triste toute la soirée. Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour t'aider ? »

« Je suis tel-tellement seule », a sangloté Anita. « Pourquoi est-ce que je ne peux plus m'entendre avec mes amies ? »

Maman a réfléchi pendant un moment, puis a dit : « Tu t'es coupée d'eux, Anita. S'ils ne font pas les choses comme tu le veux, tu refuses d'être avec eux. Sans des amis chrétiens, tu es semblable à la main d'Éric – coupée et inutile. Pour avoir des amis, tu as besoin d'être prête à céder quelquefois. Tu ne peux pas toujours tout avoir comme tu le veux. »

« Coupée de mes amis – c'est tout à fait comme cela que je me sens », a dit Anita d'un ton étouffé. Alors, son regard s'est illuminé, puis elle a rajouté : « Mais maintenant que je sais ce qui ne va pas, je pourrai donc remédier à la situation. Bonne nuit Maman. Et merci. »

ET TOI ? Si les choses ne vont pas comme tu veux, refuses-tu de coopérer ? Est-ce que tes actions te coupent de la compagnie de tes amis ? Les amis chrétiens sont importants, alors demande à Dieu de pardonner ton égoïsme. Sois prêt à faire des choses non pas toujours comme tu le veux, mais aussi comme d'autres le veulent.

À MÉMORISER : 1Corinthiens 12:14

« Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres. »



29 – OCCUPÉ COMME UNE ABEILLE

À lire : 1Corinthiens 12:12-22

Sébastien était content d'aller chez ses grands-parents dans la campagne. En jouant avec les oreilles du chien berger qui venait le saluer, Sébastien lui a dit : « Chef, nous allons avoir beaucoup de plaisir cet été. » Chef a jappé par approbation et Sébastien a continué : « C'est certain que ça ne peut qu'être mieux que n'importe quel travail que Papa me donne à faire dans son magasin. Youpi ! Là, je vais enfin pouvoir en profiter pour passer du bon temps et avoir du plaisir. Ça c'est la vraie vie ! »

Le matin d'après, Sébastien a été réveillé par l'odeur du bacon. « Humm – j'avais oublié à quel point Grand-Maman est une bonne cuisinière », a-t-il dit à voix basse. Mais lorsque Grand-Papa l'a appelé, il s'est plaint d'avoir à se lever aussi tôt. En entendant toutes les tâches qu'il avait à faire, il s'est encore plaint.

« Travailler, travailler, travailler », Sébastien a murmuré comme il amenait les vaches dans le pâturage. « Ne pourrai-je donc jamais m'amuser ? » Grand-Papa était en train de réparer la clôture lorsque Sébastien est revenu. « Déplaisantes créatures », a grommelé Sébastien. « Les vaches ? » a demandé Grand-Papa. « Non », a répondu Sébastien. « Les abeilles ! Il y en a un essaim dans le vieux pommier. Je déteste les abeilles ! »

Grand-Papa a déposé ses outils. « Un essaim d'abeilles ? Super ! Viens-t-en. Nous allons les attraper. » « Tu veux rire ? » a demandé Sébastien. « La seule chose qui va arriver c'est qu'elles nous piqueront. » « Pas si nous nous habillons convenablement », a rassuré Grand-Papa. « Je vais les amadouer pour les amener à rentrer dans une ruche vide. » Sébastien n'était pas du tout enchanté par cette idée. « Encore plus de travail », a-t-il marmonné tout en suivant son grand-père d'un pas lourd.

Cette soirée, pour souper, il y avait sur la table du poulet frit, des patates et de minces tranches de pain fait maison. « Peux-tu me passer le miel, s'il-te-plaît ? » a dit Sébastien. « J'aime beaucoup ça sur le pain. » « Je pensais que tu ne voulais en aucun cas avoir affaire aux abeilles. Qu'elles n'étaient bonnes que pour faire de douloureuses piqûres », l'a taquiné son grand-père. « J'ai dit ça, moi ? » a souri Sébastien. « Je devais certainement être dans les patates. »

« Tu sais, Sébastien, on a tous tendance à se plaindre – ou, comme la Bible dit, à *maudire* ce qui nous apporte de vraies bénédictions. Les abeilles font du miel. Le travail dur nous pourvoit de la nourriture. Nous devrions être reconnaissants non pas seulement pour les choses plaisantes mais aussi pour celles qui sont difficiles. Dieu dit que la *bénédictio*n et la *malédiction* ne devraient pas sortir de la même bouche », a dit Grand-Papa. Sébastien a acquiescé. « Je vais m'améliorer sur ce point. Je te l'assure ! Demain, je vais me lever plus tôt et t'aider de nouveau avec les abeilles. »

ET TOI ? Quelles sortes de paroles sortent de ta bouche ? Est-ce que tu argumentes, te plains ou te moques de personnes et peu de temps après, tu souris, loues ou flatte des gens ? Les deux ne vont pas ensemble. Utilise ta bouche pour dire des choses gentilles. Offre des encouragements et de l'aide. Honore ton prochain par ton langage. C'est ce que Dieu s'attend de toi.

À MÉMORISER : Jacques 3:10

« De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi. »



30 – OCCUPÉ COMME UNE ABEILLE

(suite d'hier)

À lire : 1Corinthiens 3:6-9

Grand-Papa enseignait à Sébastien plusieurs choses concernant les abeilles et leurs façons de travailler ensemble. « Il y a seulement une abeille qui est reine, mais il y a beaucoup d'abeilles travailleuses et de bourdons », a dit Grand-Papa. « Elles ont tous un travail spécifique à faire. Elles ont besoin de chacune d'entre elles pour le bon déroulement de la ruche en entier. Les travailleurs recueillent le miel, construisent et gardent la ruche et nourrissent les bébés abeilles. »

« Regarde, Grand-Papa ! » a crié Sébastien. « Cette abeille doit être malade. Elle se balance d'avant en arrière. »

« Elle fait la danse du miel », a dit Grand-Papa.

« Grand-Papa », a dit Sébastien en riant, « arrête de me taquiner. Je suis sérieux. »

« Et moi aussi », a répondu Grand-Papa. « Cette abeille a trouvé une grande réserve de nectar. Il y en a plus que ce qu'elle est capable d'apporter, alors elle appelle les autres pour venir l'aider. Regarde ! Bientôt, les autres abeilles vont le suivre. »

Comme Sébastien regardait avec fascination, Grand-Papa a parlé de nouveau. « Cela me rappelle une leçon que je suis en train de préparer pour l'école du dimanche. C'est à propos du fait que Dieu a préparé du travail à faire pour chacun des chrétiens. Certains ont ce qu'on appelle de *grosses* tâches et d'autres, de *petites* tâches. Certains travaux accomplis sont soulignés ici-même, mais d'autres restent cachés sur la terre, comme le travail qui se fait à l'intérieur d'une ruche. Nous arrivons souvent à l'évidence que nous avons tous besoin les uns des autres pour répandre l'Évangile et pour bâtir dans l'œuvre du Seigneur – mais nous semblons souvent oublier que nous avons

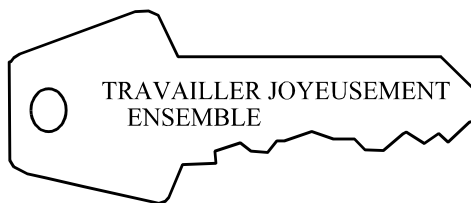
tout autant besoin les uns des autres pour accomplir les corvées ordinaires de la vie au quotidien. »

« Lorsque je me plains par rapport au travail, je n'ai jamais vraiment pris le temps de m'arrêter pour penser à ce sujet, que d'autres ont besoin de mon aide », a confessé Sébastien. « À partir d'aujourd'hui, je vais essayer de me tenir aussi occupé qu'une abeille et aussi, de faire ma part. »

ET TOI ? Quelle est ton attitude vis-à-vis le travail ? Te plains-tu des tâches que tu as à faire et essaies-tu de les retarder aussi longtemps qu'il t'es possible de le faire ? D'autres ont besoin de toi, ont besoin que tu fasses ta part. Même les corvées ordinaires de chaque jours, qui te sont assignées dans la maison, devraient être faites non seulement pour tes parents, mais aussi pour le Seigneur. Considère que ce travail est celui qu'Il t'a donné à faire pour le moment. Sois fidèle dès aujourd'hui. Et un jour, Il pourrait même t'appeler à accomplir de plus grandes choses encore.

À MÉMORISER : 1Corinthiens 3:9a

« Car nous sommes ouvriers avec Dieu. »



31 – LES PREMIERS PAS DE BÉBÉ

À lire : Romains 15:1-7

« J'abandonne ! », s'est exclamée Hélène.

Maman a tourné son attention vers sa fille lorsqu'elle a entendu ses paroles.

« Abandonnes au sujet de quoi ? » a-t-elle demandé.

« J'abandonne au sujet de Jeanne », a précisé Hélène comme elle envoyait brusquement ses livres d'école sur la table de la cuisine. « J'étais tellement contente lorsqu'elle est devenue chrétienne il y a un mois, mais de ces temps-ci, elle s'en vient exténuante ! Une journée, elle agit comme une chrétienne et puis l'autre d'après, elle ment, triche ou encore, utilise un mauvais langage. Quoi que je fasse pour l'aider, elle ne deviendra jamais une bonne chrétienne ! »

« J'espère que tu ne vas pas définitivement abandonner de l'aider en ce sens », a dit Maman. « Elle a besoin que tu pries pour elle et que tu l'aides à comprendre comment vivre pour le Seigneur. »

« Ah, je ne sais plus », a marmonné Hélène tout en soupirant. « Je crois que c'est peine perdue ! »

Suite au souper, Hélène s'est mise à jouer avec son frerot de onze mois. Soudainement, Hélène a dit à voix haute : « Maman ! Regarde Dave ! Il veut marcher ! » Assez ferme en position debout, lorsque Hélène l'a mis sur ses pieds, il a tenté de faire un pas dans sa direction. « Il a fait son premier pas ! » s'est exclamée Hélène. « Je vais lui enseigner comment en faire davantage. »

Hélène a donc pris une demi-heure pour essayer de montrer à son frère comment marcher. Maman souriait comme elle entendait Hélène encourager et aider le bébé. « Viens vers moi, Dave », disait Hélène. « Allez, mon beau. T'es capable ! » À plusieurs reprises, Hélène a

remis sur ses deux pieds le petit encore chancelant, mais il n'arrivait jamais à faire plus de deux pas avant de culbuter sur le plancher.

« Ça serait mieux d'abandonner », a dit Maman. « Tu vois bien qu'il n'arrivera pas à marcher. Il va juste continuer de tomber encore et encore. »

Hélène a regardé sa mère avec surprise. « Abandonner ? Que veux-tu dire ? » a-t-elle demandé tout en relevant le petit garçon. « Il a juste besoin d'un peu plus d'aide. N'est-ce pas, Dave ? » Hélène l'a déposé sur le plancher et a patiemment recommencé à l'aider de nouveau.

Maman a ri tout en l'écoutant. « Tu as totalement raison, Hélène. Dave a encore besoin de ton aide – c'est la même chose pour Jeanne. Celle-ci est un *bébé* chrétien. Elle va avoir besoin de beaucoup d'aide dans l'apprentissage de la marche spirituelle qui consiste à vivre comme un chrétien devrait vivre. »

ET TOI ? Connais-tu un chrétien dont la *marche spirituelle* n'est pas aussi bonne que, à ton avis, elle devrait être ? Peut-être que c'est un *bébé* chrétien qui est en train d'apprendre les tout premiers pas de la vie chrétienne. Cette personne a besoin de tes prières, de tes encouragements et de ton aide – ainsi que tu as encore besoin de l'aide des chrétiens qui sont plus vieux que toi.

À MÉMORISER : Romains 15:1

« Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas ».



